

sous un arbre, et la religieuse qui se promène au milieu de cette académie d'un nouveau genre ne sait lequel admirer le plus, ou de la docilité respectueuse des élèves ou de la gravité des petits professeurs. Chacun a pris son rôle au sérieux ; l'élève dit : "Maïemté (maîtresse)," et celle-ci appelle "mes enfants" des gamins plus grands qu'elle. Tout se passe fort bien.

Il y a cependant une tentation à laquelle nos petits montagnards ne résistent pas. Dans tous les pays, c'est la même histoire ! Le bruit de la diligence qui fait le service de Beyrouth à Damas arrive-t-il aux oreilles de nos bambins, comme une volée de pigeons ils prennent tous leur essor pour aller se suspendre au véhicule. Ce serait perdre son temps et compromettre son autorité que de vouloir arrêter cet élan : nul plaisir n'est comparable à celui-là. Après un quart d'heure d'interruption, tout rentre dans l'ordre, et, comme la soif d'apprendre dévore nos petits écoliers, l'étude du catéchisme est suivie de la lecture arabe, des éléments de l'arithmétique et même, pour les plus savants, d'un petit cours de géographie.

A midi, la religieuse trouve tout simple de congédier les chers enfants ; elle les invite donc à se retirer. "Comment, reprend l'ainé, nous en aller en plein soleil ? c'est impossible ! Songe donc que nous venons de bien loin. Regarde ces villages qui sont là-haut, nous descendrons ici chaque matin, dès que le jour paraîtra, et nous remonterons un peu avant le coucher du soleil. C'est décidé, regarde, chacun a apporté son dîner," et il indique un arbre auquel sont suspendues de petites besaces de toutes couleurs. Devant une telle bonne volonté, nous restons sans réplique, et la classe recommence l'après-midi.

On se demandera peut-être dans quelles conditions se trouvaient nos petits écoliers sous le rapport de la propreté : dès la première entrevue, il avait été convenu qu'avant de se présenter à notre porte, on irait faire passer par l'eau pure de quelque fontaine le visage, la tête, les mains et les pieds. Dociles à l'excès cette fois, nos gamins se plongèrent si bien dans le réservoir le plus proche de nous, que les bestiaux ne voulaient plus s'y abreuver. Un Druse vint alors trouver